



A retenir

COLZA	Charançon de la tige du colza : Risque moyen. Nul dans les parcelles protégées ou encore au stade C1. Méligèthe : Risque nul à très faible à ce jour.
CÉRÉALES A PAILLE	Piétin verse : risque moyen à faible selon les situations Septoriose, Rouille brune : période de risque non atteinte Rouille naine : période de risque non atteinte Zabres : Présence ponctuelle, aucun moyen de lutte à ce jour ANNEXE : Grille de risque agronomique Piétin verse

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est composé de 36 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2021-2022 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires.

Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **21 observations**.

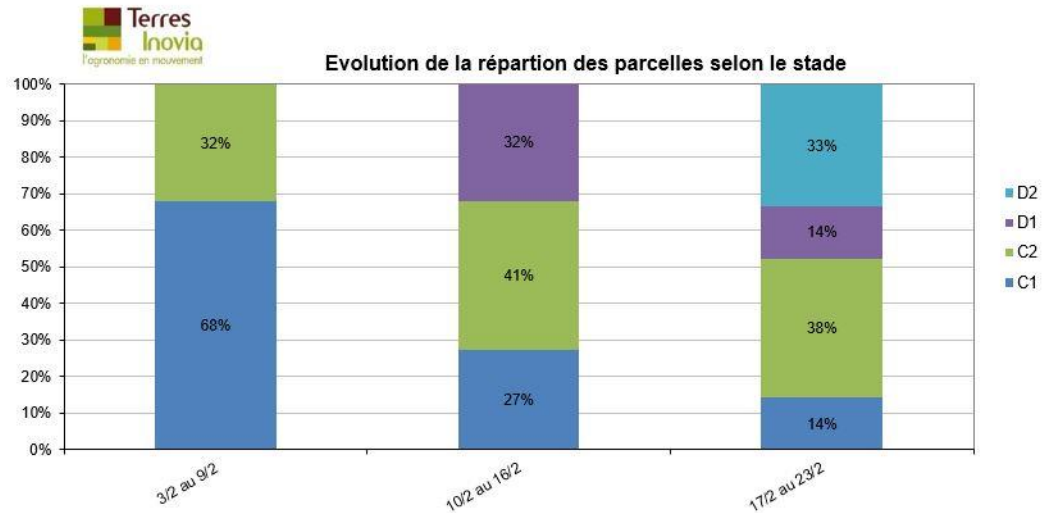
• Stades phénologiques et état des cultures

Cette semaine, la majorité des parcelles sont toujours au stade C2 (BBCH31 : début de la montaison marqué par un étranglement vert clair à la base des pétioles). Les conditions actuelles sont favorables à la croissance des plantes. Les parcelles les plus précoces sont maintenant au stade D2 (BBCH53 : inflorescence principale dégagée).

Près de 15% des parcelles sont encore au stade C1 (BBCH 30 : reprise de végétation avec émission de nouvelles feuilles).



Colza au stade C2 ou BBCH31
avec présence d'un étranglement
vert clair à la base du pétiole
indiquant le début montaison



• Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

Le pic de vol a bien été observé la semaine dernière avec des piégeages caractérisés les 10 et 11 février derniers (voir graphique).

Cette semaine, l'observation du ravageur a été faite sur 15 parcelles du réseau, dont 10 avec des captures significatives (en baisse par rapport à la semaine dernière). **Le niveau de capture est également en baisse puisque l'on note en moyenne 5 individus piégés/cuvette.**

En parallèle, 85% des parcelles du réseau sont dans la phase de sensibilité.

Concernant le **charançon de la tige du chou, rarement nuisible**, les captures sont toujours importantes (en baisse toutefois par rapport à la semaine dernière), avec 15 parcelles qui enregistrent leur présence (environ 12 individus/piège).



Dégât engendré par le charançon de la tige du colza lors de la ponte (photo Terres Inovia)

Attention à la distinction des deux insectes pour bien évaluer le seuil de risque.

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante, et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que **le charançon de la tige du colza**.

Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou
(*Ceutorhynchus quadridens*)

RAREMENT NUISIBLE

Extrémités des pattes rousses

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza
(*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun



L'observation de l'arrivée du ravageur dans la parcelle est primordiale pour analyser le risque vis-à-vis du charançon de la tige du colza. Le délai avant la nuisibilité est d'environ 8 à 10 jours après les premières captures significatives (observé cette année entre le 10-11 février). **Le risque a donc été maximum entre le 18 et le 20 février.**

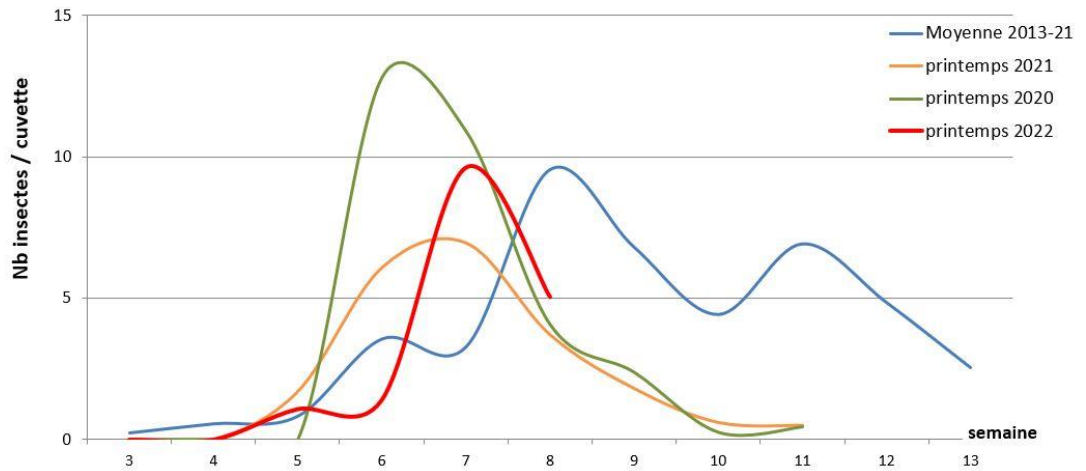
A noter que pour ce ravageur, **l'analyse de risque en réseau** est à privilégier par rapport à une simple observation en parcelle isolée.

Période de risque : Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

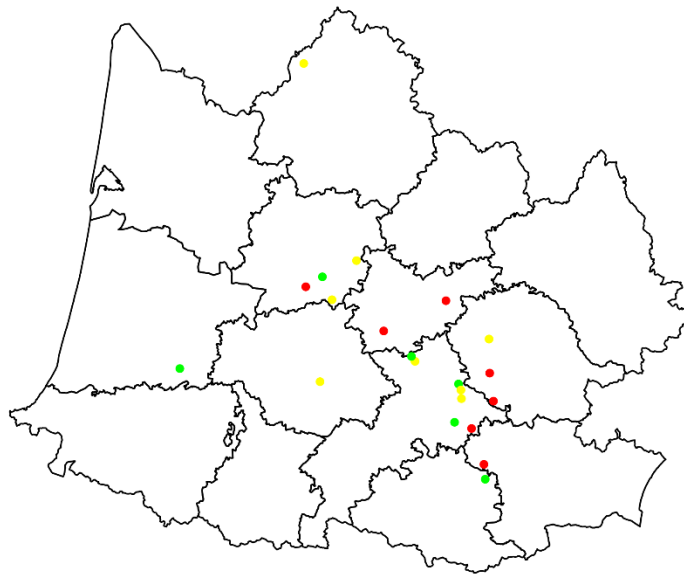
Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)

Nb moyen de CT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Parcelles observées du 2022-02-17 au 2022-02-23



Piege : Nb de charancons tige du colza : ● [0 - 0] ●]0 - 5] ●]5 - 30]

Évaluation du risque : Risque moyen. Nul dans les parcelles protégées ou encore au stade C1.

Le risque fort était attendu en fin de semaine dernière pour la majorité des parcelles dans la période de risque (atteinte du stade C2). Pour les parcelles dans la période de risque et qui ne sont pas protégées, le risque est moyen. La surveillance des pièges et des stades doit se poursuivre.

- **Méligèthes** (*Meligethes aeneus* F.)

Huit parcelles du réseau indiquent la présence du ravageur dans la cuvette. La présence d'insectes en cuvette permet d'alerter sur leur présence dans la parcelle, mais ne constitue pas un indicateur de risque. Seuls le nombre d'insecte par plante et l'état du colza permettent d'évaluer le risque.

Les observations sur plante nous indiquent une très faible présence. Une seule parcelle dans le Tarn remonte une pression d'un individu par plante en moyenne dans un colza au stade D1. Ce colza vigoureux n'atteint pas le seuil indicatif de risque. **Près d'une parcelle sur deux est maintenant entrée dans la phase de sensibilité.**



Méligèthe perforant un bouton floral pour s'alimenter - Photo Terres Inovia

Globalement, on pourra retrouver ce ravageur de plus en plus fréquemment dans les semaines qui viennent à la faveur d'un temps printanier. La météorologie des prochains jours, plutôt fraîches, ne devrait pas être propice à l'activité du ravageur.

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Évaluation du risque : Risque nul à très faible à ce jour.

Même si on observe plus d'individus dans les cuvettes par rapport à la semaine dernière, ceux-ci ne se sont pas encore déplacés sur les plantes. Une parcelle sur deux est entrée dans la période de risque. Accroître les observations sur plante, notamment dans les situations où le colza est stressé ou peu vigoureux.

- **Larves de charançons du bourgeon terminal** (*Ceutorhynchus picitarsis*) **et**
Larves de grosse altise (*Psylliodes chrysocephala* L.)



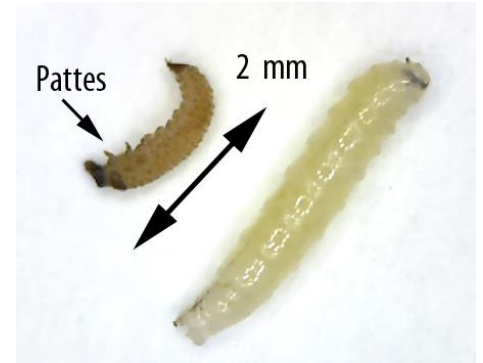
Charançon du bourgeon terminal adulte (en haut) et larves (en bas), qui provoquent la nuisibilité par une absence de tige principale au printemps

Photo Terres Inovia



Stades larvaires de grosses altises

Photo Terres Inovia



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite)

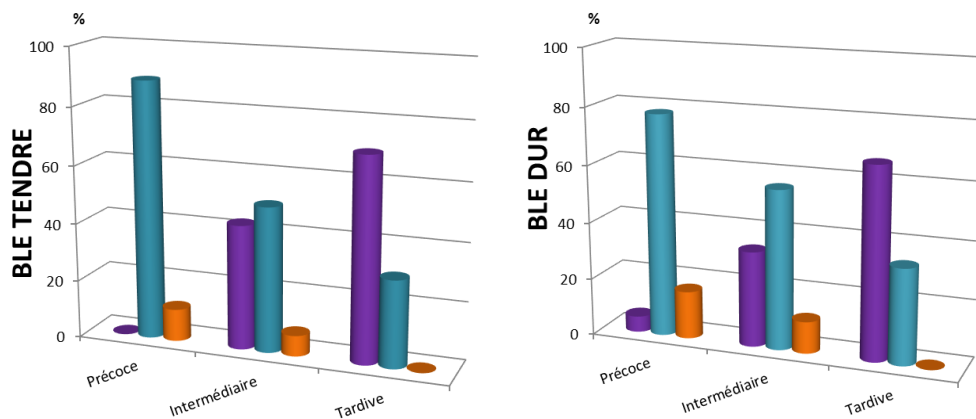
Photo Terres Inovia

Si vous constatez que la montaison est difficile (absence de tige), réalisez un diagnostic pour déceler une éventuelle présence de larves de charançons du bourgeon terminal (trapues, peu mobiles, pas de pattes) ou de larves de grosse altises (blanches, allongées, avec 3 paires de pattes, tête brun foncé). Contactez votre conseiller et/ou Terres Inovia pour identifier les situations et prendre les mesures adéquates.

CEREALES A PAILLE

• Stades phénologiques et état des cultures

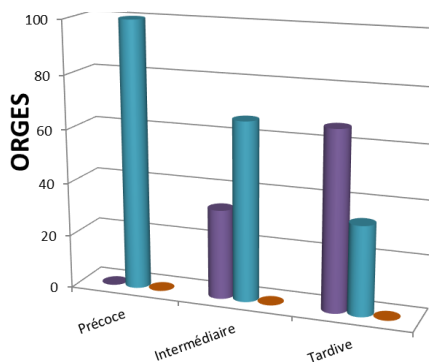
Les graphes ci-dessous représentent les stades observés cette semaine sur notre réseau d'observation, en fonction des dates de semis et des espèces. Seuls quelques semis précoces de blé tendre et blé dur commencent leur montaison. Les orges et la majorité des blés sont encore au tallage.



Dates de semis des isorisques

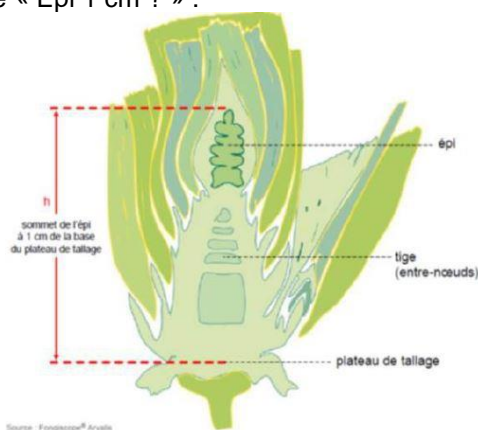
■ Mi-tallage
■ Fin tallage
■ Epi 1 cm

Dates de semis des isorisques



Dates de semis des isorisques

Comment observer le stade « Epi 1 cm ? » :



• Piétin Verse

Aucun isorisque ne présente à ce jour de symptôme.

Les températures froides de décembre à janvier lui ont été défavorables.

Le **modèle TOP** donne, cette semaine, un indice de gravité moyen pour des semis précoces (15-20 octobre) en situations à risque : sols légers, parcelles à reliquats importants et retour fréquent du blé dans la rotation.

Il donne un indice faible pour les semis à partir fin octobre et les situations moins à risque.

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm » et jusqu'au stade 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : si plus de 30% des tiges sont atteintes

Évaluation du risque : Risque moyen sur les semis très précoces en situations propices (limons profonds drainants), risque faible dans les autres situations.

Pour évaluer le risque de vos parcelles, en plus de vos observations, vous pouvez utiliser la grille agronomique fournie en annexe.

• Septoriose

Dans notre réseau, 3 sites (11 et 31) présentent de la septoriose sur les feuilles basses des blés tendres et des blés durs.

Les **semis de mi-octobre sont impactés** avec une fréquence en blé tendre allant de 10 à 50 % des pieds touchés sur F4. En blé dur, 10 à 50% des pieds sont touchés en moyenne sur F4.

Les semis de fin octobre et début novembre présentent des traces de septoriose sur feuilles basses sur 50 à 100% des pieds.

En parcelles, des symptômes commencent à être visibles sur feuilles basses sur semis précoces.



Photo : symptômes de Septoriose sur blé tendre – Source : Arvalis

Période de risque : Entre 2 nœuds et Dernière feuille pointante des blés

Seuil indicatif de risque : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.

Évaluation du risque : la période de risque n'est pas atteinte. L'inoculum est peu présent sur feuilles basses et uniquement sur semis d'octobre. Les conditions climatiques à venir seront déterminantes : si elles deviennent pluvieuses en mars, l'inoculum montera des feuilles basses à celles intermédiaires.

• Rouille brune

Cette semaine, un site (31) présente des symptômes de rouille brune sur les premiers semis, sur variétés sensibles (10% des plantes touchées).

L'inoculum de l'automne est présent en faible quantité, il commence très doucement à s'exprimer dans certaines parcelles (Ariège et Haute Garonne, variétés sensibles).

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.



Photo : symptômes de Septoriose sur blé tendre – Source : Arvalis

Évaluation du risque : La période de risque n'est pas encore atteinte. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum est peu présent mais la rouille brune pourra se développer si le temps devient doux et humide.

• Rouille naine de l'orge

Cette semaine, aucun site ne présente de symptômes de rouille naine.

L'inoculum de l'automne est présent en faible quantité, il commence très doucement à s'exprimer en parcelles (Aude, Tarn et Haute Garonne, variétés sensibles).



Photo : symptômes de Rouille naine sur orge – Source : Arvalis

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : La période de risque n'est pas encore atteinte. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum est ponctuellement présent, la rouille naine pourra se développer rapidement.

• Zabre des céréales (*Zabrus tenebrioides*)

Une présence modérée de larve a été observé dans le Lauragais Tarnais en précédent Ray grass. Les dégâts sont caractéristiques. Les feuilles sont mastiquées, les nervures et les parties cellulosiques des plantes ne sont apparemment pas consommées par la larve. Les dégâts sont plus importants lorsque les céréales sont jeunes. Pour maîtriser les insectes, le travail du sol et la rotation interviennent d'une façon prépondérante dans le contrôle des populations.



Photos : larves de zabres et dégâts sur blés - Source : SRVP

Évaluation du risque : Il n'y a aucun moyen de lutte sur céréales en végétation.

En raison des faibles avancées de stades en céréales, le prochain BSV Céréales paraîtra le 9 mars.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :
 - Pour Ouest Occitanie : Antedis, Anamso, Arterris, Cascap, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, du Gers, Conseiller privé, Ets Ladeveze, Ets Sansan, Pioneer Selection, Terres Inovia.
 - Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture du Lot-et-Garonne, des Landes, Terres Inovia.

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isoriques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Grille d'évaluation du risque PIETIN-VERSE adaptation Sud Ouest 2022

Potentiel infectieux du sol

Les successions de blé sur blé, favorisent la maladie qui se maintient d'une saison à l'autre sur les résidus de culture. Dans le cas d'un deuxième blé, un labour permettra d'enfouir les résidus infectieux du précédent. A l'opposé, dans le cas d'un ante-précédent blé (et précédent autre qu'un blé), le non labour évite de sortir de terre les résidus pailleux source de contaminations.

Travail du sol	Précédent	Anté-précédent	Note	Votre parcelle
Indifférent	Blé	Blé	4	<input type="text"/>
Non labour	Blé	Autre	4	
Labour	Blé	Autre	2	
Labour	Autre	Blé	3	
Non labour	Autre	Blé	2	
Indifférent	Autre	Autre	1	

Milieu physique

Le piétin-verse s'installe préférentiellement dans les situations ressuyant difficilement : humides ou battantes. Quand une attaque a été observée dans une parcelle, il faut être vigilant les années suivantes.

Type de sol	Note	Votre parcelle
Boulbène, Limon battant	1	<input type="text"/>
Autres sol	0	<input type="text"/>

Effet variétal

Les parcelles implantées avec une variété tolérante (note \geq 5) ne nécessitent pas de traitement spécifique vis-à-vis du piétin-verse

Sensibilité au P. verse	Note	Votre parcelle
Note CTPS 1 ou 2	2	<input type="text"/>
Note CTPS 3 ou 4	1	
Note CTPS \geq 5	-3	

Effet climatique

Les températures douces et les pluies d'automne favorisent l'installation puis le développement du champignon. Plus le semis est précoce et plus l'automne est doux et pluvieux, plus le risque augmente

Date de semis	Note	Votre parcelle
Précoce avant le 01/11	2	<input type="text"/>
Après le 01/11	1	<input type="text"/>

La publication commentée du modèle TOP, caractérisant le risque climatique de l'année, dans le Bulletin de Santé du Végétal permet de moduler en début montaison le risque «a priori»

Indice climatique TOP au stade épi 1 cm	Note	Votre parcelle
Indice TOP élevé	1	<input type="text"/>
Indice TOP moyen	0	<input type="text"/>
Indice TOP faible	-2	

